



SERMON DOVZIESME,

DE LA

BENEDICTION

PROMISE

à la Repentance.

S V R

ESAIE Chap. 57. vers. 15.



EST chose griefue, mes freres, d'auoir Dieu irrité contre nous, *L'Eternel est vengeur, l'Eternel est vengeur,* dit le Prophete Nahum, & a

la fureur à son commandement, les montagnes tremblent de par luy & les costaux s'es-coulent, la terre monte en feu, à cause de sa presence, & la terre habitable & tous ceux qui y habitent. Qui subsistera deuant son indignation, & qui demeurera ferme en l'ardeur de sa colere? sa fureur s'espand comme un feu & les rochers se demolissent deuant luy.

Tou-

Toutesfois quelle que soit la fureur de Dieu, il y a vne maniere de combattre par laquelle la creature peut esperer de le vaincre, à sçauoir de combatre en cedant, & de resister en s'humiliant: car si les rochers se demolissent deuant luy en sa colere, les cœurs humiliez y subsistent. Ainsi lors que Dieu lucta contre Iacob, voire de telle force, que d'un seul coup l'emboitement de la hanche de Iacob fut entors, Iacob par ses larmes & par sa repentance emporta la victoire, *il pleura*, dit Osee, & *demanda grace*, Osee 12. *il fut le maistre & fut le plus fort.* 5.

Or auons nous d'autant plus de matiere de bien esperer, que Dieu desire d'estre ainsi vaincu de nous, & nous conuie au combat, voire se plaint si nous ne nous y presentons. *Vous n'estes point monté aux bresches pour vous trouuer au combat en la iournee de l'Eternel*, dit-il, Ezech. 13. & au chap. 22. *I'ay cherché quelqu'un qui raccoustrast la cloison & qui se tint à la bresche deuant moy pour le pays, afin que ie ne les destruisisse point, mais ie n'en ay point trouué.*

C'est donc aux fideles és calamitez

publiques de venir à la bresche de l'ire de Dieu, tant pour eux que pour le reste du peuple, parmy lequel ils conuerfent. Car comme l'Eglise est dedans les Estats de la terre, elle y a communes toutes les miseres que les diuers accidens de la nature, ou de la société ciuile y apportent. Ayans cette vie animale & temporelle commune avec le reste des hommes, nous sommes battus de tous leurs fleaux, quoy que l'euénement & l'effect en soit fort different, Dieu changeant à ses enfans en benedictions & aydes à salut les afflictions.

C'est pourquoy, mes Freres, dans les fleaux de peste & de famine qui ont affligé & affligent encor beaucoup de lieux de ce Royaume, cette iournee a esté consacree à Dieu en ieusne & humiliation : & cela avec d'autant plus de subiect que nous auons contribué de nostre part au courroux de Dieu. Car nous sommes nous amendez, depuis le temps que prosternez en celieu deuant la Majesté de Dieu irritée, nous luy prometmes que nous luy consacrerions nostre vie & luy produirions des fructs de iustice

stice & repentance? Or ce que nous luy auons promis, il l'attend : Il ne permet point que le peril passé on se mocque de luy, il veut qu'on luy rende les vœux qu'on luy a faits en detresse, sinon il renouuelle les maux & aggraue les peines. Le temps qui s'est escoulé iusqu'icy, a esté vn terme & vn delay : n'auons nous pas doncques à nous acquiter de nostre deuoir, & à nous iuger nous mesmes, afin que nous ne soyons point iugez?

Pour nous y disposer en cette heure, nous mediterons ces paroles d'Esaye 57. *Ainsi a dit celuy qui est haut & esleué, qui habite en l'Eternité, & duquel le nom est le saint, i'habiteray au lieu haut & saint avec celuy qui est brisé & humble d'esprit, afin de viuifier l'esprit des humbles, & afin de viuifier ceux qui sont brisez de cœur.* Esquelles paroles, le Seigneur monstre au peuple d'Israël le moyen par lequel ils receuront deliurance de leurs miseres, à sçauoir, en luy presentant la contrition & humiliation d'vne serieuse repentance. Et nous y considererons 3. poincts.

1. La froissure & humilité de cœur.
2. La benedictio que Dieu luy promet.

3. La raison & certitude de cette benediction.

Vucille le Seigneur qui dit par ses Prophetes, que sa parole est comme le marteau qui brise la pierre, briser la dureté de nos cœurs, & abbatre en nous toute hauteur qui s'eleue contre luy, afin que nous soyons participans de ses graces & benedictions.

I. P O I N C T.

La repentance & le deuoir des pecheurs pour arrester le cours de l'ire de Dieu, est proposé en l'Ecriture Sainte sous les mots de *cœur brisé & humilié*, comme en Ioël chap. 2. où Dieu dit, *Sonnez du cornet en Sion, sanctifiez le ieusne, publiez l'assemblée solemnelle, retournez insques à moy de tout vostre cœur, & en ieusne & en pleurs & avec lamentation, il adiouste, rompez vos cœurs & non point vos vestemens.* Et Dauid Ps. 51. *Les sacrifices de Dieu sont l'esprit froissé, ô Dieu tu ne mesprises point le cœur froissé & brisé!*

Or il y a double froissure de cœur, l'une *passive*, & l'autre *active*. Celle-là est quand

quand Dieu brise les hommes de ses fleaux & iugements, & celle cy quand l'homme se brise soy-mesme par repentance: celle-là exprime simplement l'estat douloureux auquel Dieu nous a reduits; & celle cy l'acte de l'homme en sa misere, regardant à ses pechez pour s'en conuertir à Dieu. Et S. Paul distingue ces deux choses sous les mots d'estre iugé de Dieu & de nous iuger nous-mesmes, au chap. II. de la premiere aux Corinthiens, quand il dit, *si nous nous iugions nous mesmes, nous ne serions pas iugés*: là estre iugé de Dieu, exprime estre frappé & froissé d'afflictions; & nous iuger nous mesmes, exprime l'acte du cœur se condamnant & se corrigeant par repentance.

De ces deux choses l'une est souuent sans l'autre; comme le Prophete Ieremie s'en plaint disant au 5. de ses Reuelations, *Seigneur tu les as frappés, & ils n'en ont point senty de douleur, tu les as consumés, & ils ont refusé de recevoir instruction, ils ont endurcy leurs faces plus qu'une roche, & ont refusé de se conuertir.* Et Dauid au Pseaume 32. se represente auoir esté brisé

de douleurs, sans qu'il le fust de repentance. *Quand ie me suis teu, mes os sont enuieillis, pareillement quand ie n'ay fait que braire iour & nuict, pource que ta main s'ap-pesantissoit sur moy, ma vigueur s'est chan-gee en secheresse d'Esté : mais il montre en suite, que quand dans ses douleurs il s'est conuertý à Dieu, il a obtenu deli-urance. Te t'ay fait cognoistre mon peché, & n'ay point caché mon iniquité : t'ay dit, ie feray confession de mes transgressions à l'E-ternel, & tu as osté la peine de mon peché.*

En nostre texte il est parlé de l'une & de l'autre froissure conjointement : car le Prophete consideroit le peuple d'Is-raël comme abbatu & humilié brisé & rompu de miseres par la desolation & la destruction de Ierusalem & la captiuité de Babylon, qu'il consideroit comme presente, quoy que future. Mais il ne promet deliurance qu'à ceux qui dans l'humilité & la misere de leur condition humilieront leurs ames pour se conuer-tir à Dieu ; car là Dieu declare que les meschans periront, qu'ils seront comme la mer qui est en tourmente quand elle ne se peut appaiser, & que ses eaux iet-
tent

tent de la bourbe & du limon, & dit qu'il n'y a point de paix pour telles gens, pour grande que soit leur agitation & l'anxiété de leur ame.

En l'Euangile Iesus Christ considere conioinctement avec l'humilité de la condition exteriere la disposition interiere du cœur, quand il dit, *Bien-heu-^{Math.}reux sont ceux qui menent dueil, car ils se-^{5.}ront consoléz, bien-heureux sont les pauures en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.* La froissure exteriere est dispensée par la sagesse de Dieu pour produire l'interiere : L'Eglise est ordinairement vn corps abject & contemptible, afin qu'elle soit humble de cœur ; elle est brisée de trauaux & de maux, afin qu'elle brise son cœur de repentance, & qu'elle froisse le vieil homme & le peché dedans soy. Voyons donc que c'est que ce brisement de cœur & cette humilité d'esprit.

Dieu est d'une bonté si admirable, que pour communiquer à l'homme ses biens & ses graces, il ne demande sinon qu'il recognoisse ses maux & ses miseres, & qu'il en soit desplaisant. Il est prest de

nous communiquer ses richesses, si nous recognoissons nostre pauvreté. Il est prest de guerir nos maladies si nous nous sentons malades : il est prest de guerir nos playes , si nous recognoissons que nous sommes blesez: il est prest de nous esleuer , si nous recognoissons combien nous sommes petits & abjects: il est prest de nous restaurer , si nous recognoissons nostre neant & nos deffailances. Rien ne pourroit estre conceu , qui d'une part fust plus digne d'une bonté souueraine, & de l'autre qui fut plus conuenable à la creature, & plus iustement requis d'elle. Dieu requiert-il de toy, ô homme, chose griefue , de requerir que tu recognoisses ce que tu es? Voy que le peché a froissé ton ame , & qu'il a brisé tout ce que tu auois de bien , & qu'il a attiré sur toy l'ire & la malediction de Dieu ; & par cette serieuse cognoissance, tu seras capable de receuoir la grace de ton Dieu.

Pour prendre cette cognoissance, il faut considerer nos pechez en quatre esgards : à sçauoir, 1. eu esgard à l'estre de Dieu, 2. eu esgard à la nature, 3. eu esgard à la loy, & 4. eu esgard à l'Euangile.

Le dy , eu esgard à l'estre de Dieu : car nos pechez sont d'autant plus griefs enuers Dieu , que nous sommes peu de chose : comme vous supportez beaucoup moins les offenses de vos inferieurs , que de ceux qui ont de l'autorité sur vous. Or qui es-tu homme qui offenses ton Dieu ? tu es poudre & cendre en sa presence; quel crime doncques, que d'une si grande bassesse & d'un si profond neant , tu t'esleues iusques à offenser vne Majesté si releuee ? Oyez ce que dit Esaye chap. 40. *que toutes les nations sont deuant Dieu, comme vne goutte degouttant d'un seau , & comme la menue poussiere d'une balance :* & iugez de la grandeur de la Majesté diuine , par l'estat des Anges en sa presence , qui couurent leurs faces de leurs ailles , crians Sainct , Sainct , Sainct , l'Eternel des armees; & parce que dit Iob au 15. de son liure: *Qu'est-ce que de l'homme mortel, qu'il soit pur, & de celuy qui est né de femme qu'il soit iuste ? Voicy, Dieu ne s'assure point sur ses Saincts, & les Cieux ne se trouuent point purs deuant luy : & combien plus est abominable & puant l'homme qui boit l'iniquité*

comme l'eau? O quelle seroit nostre humilité si nous nous considerions au regard de Dieu, comme creatures tirees du neant : mais de plus, comme creatures souillées par le peché & mises (s'il faut ainsi dire) au dessous du neant ; car quand nous n'aurions iamais peché, tousiours nostre origine de la poudre & de la cendre nous donneroit matiere d'humilité : mais ce qui avec l'humilité doit briser nos cœurs & froisser nos esprits, est l'impureté que nous auons adiouste à la bassesse de nostre estre, & laquelle comparee à la pureté diuine, dõt nous auons receu l'image, est matiere d'execration & d'horreur. Representez vous des exhalaisons infectes & des fumées noires, au prix de la beauté de la lumiere; telle est, ô homme, maintenant ton estre enuers Dieu : Et si tu regardes ses bien-faits enuers tous hommes, à scauoir qu'il fait luire sur toy son Soleil, encor que tu l'irrites par des œuures de tenebres, qu'il te nourrit de ses biens, & te vest de ses creatures : as-tu pas sujet d'auoir le cœur brisé du desplaisir d'offenser vne si grande bonté, & estre souillé d'in-

d'ingratitude à tant de bien-faits ?

Quant à la nature, toutes les creatures demeurent en leur ordre & subiection au Createur, & toy par la raison, par laquelle estant plus excellent qu'elles, tu deuois vne plus exquisite obeyssance & subiection à Dieu, t'es detraqué de ton ordre & t'es rebellé contre ton Dieu. Le bœuf cognoist son possesseur, & l'asne la cresphe de ses maistres : mais l'homme avec sa raison est sans intelligence, mescognoissant son possesseur & son bien-faicteur. Icy donc la seule nature estant bien considerée, se trouueroit capable de nous humilier & de rendre nos cœurs brisez : Voire d'autant plus qu'elle fait voir par diuerses peines l'horreur du peché : elle te montre ses espines dont elle est herissée, son air est souuent & troublé d'orages & infecté, ses eaux s'esmeuent contre toy & te font par naufrages porter la peine de ton peché, ses plantes ont contre toy du poison, ses animaux ont la rebellion & la rage. Mais de plus tu vois en la nature la mort rauageant, tu vois l'homme reduit en poudre par elle : & par les indispositions & mala-

dies, il faut que tu te sentes, malgré que tu en ayes, desia non seulement adiourné, mais saisi pour te dissoudre ton estre, reduire ton corps en charongne, & le donner pour pasture aux insectes & aux vers: voy moy vne peste emportant les hommes à milliers, comme par vne ruine d'eaux: voy moy & ieunes & vieux emportez en vn moment, les armées en vn moment peries, les villes & les campagnes en peu de temps desolees. Regarde moy icy les horreurs d'une famine, & la multiplicité des maladies, les gouttes, les pierres és reins, les fièvres ardentes, les phrenesies? quelle matiere d'humilité & de brisement de cœur!

Mais passons à la Loy, & si vous ne tremblez point encor pour vos pechez; venez voir trembler toute enflammee la montagne de Sinay, lors que Dieu y reuele son ire contre le peché. Oyez y ces cornets & ces tonnerres bruyants, qui font que Moysè luy-mesme dit, ie suis espouuanté, & en tremble tout: Et sçachés que les maledictions temporelles que la loy prononçoit, couuroyent des maledictions eternelles que la conscien-

ce pechereffe fait assez apperceuoir aux pecheurs. Tu auois, ô homme, suiet d'auoir le cœur tout rompu & brisé de te voir reduit en poudre par la mort: mais voicy plus, voicy vn Tribunal auquel apres la mort tu as à comparoistre pour mourir à iamais, & afin que tu cognoisses combien est griefue ta coulpe par la loy; regarde quelle pureté elle requeroit de toy, à sçauoir que tu ne pechasses ny en paroles, ny en actions, ny en desirs, ny en pensees mesmes: que tu ne conuittasses rien de ce qui ne t'appartient ou ne te conuient point, que non seulement tu ne commisses aucun mal, mais aussi que tu n'obmisses aucun bien, en somme que tu aymasses Dieu de toute ton ame, & comme toy-mesme, les hommes que tu regardes avec tant de negligence & de mespris ou de haine? Qui est l'homme enyuré de la presomption de sa iustice, qui ne soit en s'examinant à cette regle, obligé de se recognoistre coupable, & de trembler par la frayeur de la malediction?

Mais comme l'Euangile est au dessus de toutes les lumieres de la nature & de

la loy, & nous met deuant les yeux toutes les merueilles des vertus de Dieu: aussi est-ce principalement, eu esgard à l'Euangile qu'il faut considerer nos pechez: entendans par l'Euangile l'alliance de grace traictee avec les hommes au sang de Iesus Christ, selon la reuelation qui a esté faicte par l'apparition de Iesus Christ en l'accomplissement des temps. Icy icy nos cœurs seront plus durs que les rochers, s'ils ne sont brisez de repentance tant par frayeur que par amour, & par consequent d'une repentance tres-salutaire en la consideration de 5. choses, à sçauoir, 1. La mort de Iesus Christ. 2. Son exemple. 3. Ses commandemens. 4. Ses promesses. 5. Ses menaces.

O Chrestien qui as-tu offensé, contre qui as-tu peché? contre celuy qui n'a point espargné son fils à la mort pour toy, celuy qui du haut des Cieux a enuoyé son fils icy bas pour te retirer de mort & malediction, qui a chargé ce sien fils de tes pechez, & l'a faict malediction, voire pour toy enfant d'ire, son ennemi en pensées & mauuaises ceuures!

n'au-

n'aurois-tu point le cœur navré de des-plaisir, si tu auois offensé celuy de tes prochains & de tes amis qui n'auroit espargné pour toy ny ses biens ny son sang? & voicy le Fils de Dieu infiniement au dessus de tes prochains, qui te montre ses playes & son costé percé pour toy, qui te met deuant les yeux le supplice de la Croix qu'il a souffert pour toy? est-il possible que là dessus tu retiennes tes larmes & ne sois transpercé de douleur? Si vn pere ou vne mere represente à vn enfant les peines qu'ils ont eu pour l'es-leuer, si vne mere ramentoit les douleurs dont elle l'a enfanté; l'enfant, s'il est bien né, a ses entrailles esmeuës & son ame toute navree: ô Chrestien, voicy ton pere celeste qui te met deuant les yeux son amour & le soin par lequel dès le ventre & dès la matrice, il a esté tó Dieu fort? voicy Iesus Christ qui te ramentoit les douleurs qu'il a souffertes en la Croix pour t'enfanter à Dieu & t'esleuer à luy, & là dessus te met en auant les pechez par lesquels tu l'as negligé & oublié, par lesquels tu l'as des-honoré, tu l'as contristé: pourras-tu donc

icy n'auoir point le cœur brisé; car ie parle à toy fidele, qui cognois la dilection de Dieu, qui sçais que la longueur la largeur la hauteur & profondeur d'icelle surpasse tout entendement, qui sçais que pour toy Iesus Christ a sué des grumeaux de sang & a soustenu les ardeurs de l'ire de Dieu en la Croix. Mais voicy encor dequoy froisser ton ame, à sçauoir de ce que tu vois icy l'horreur de tes pechez: car iugeons, mes freres, combien a deu estre execrable ce qui n'a peu estre effacé & laué que par le propre sang du fils de Dieu, & dont rien n'a peu nous racheter que la mort de celuy qui estoit le Prince & l'Auther de vie. icy bas par la grandeur des supplices, vous conceuez l'horreur de certains crimes: Conçoÿ donc icy, ô Chrestien, l'horreur de tes pechez par la grandeur du supplice de la Croix, mais supplice en la personne de Iesus Christ, du Roy de gloire, celuy que les Anges adorent, & à qui les Roys de la terre font hommage de leurs Couronnes. Certes si nous croyons bien en Iesus Christ crucifié pour nous, le moindre peché nous don-

donneroit non de l'auerfion seulement, mais des horreurs.

En second lieu, il y a l'exemple de Iesus Christ; car nous nous estions obligez à l'imiter pour estre vne mesme plante avec luy à la conformité de sa mort & de sa resurrection; comme il nous a receus pour ses membres à cette condition que nous crucifiassions la chair avec ses conuoitises, & qu'ainsi qu'il est mort à cette vie animale & charnelle (que l'Escriture appelle peché) & resuscité en vne vie toute spirituelle & celeste, aussi nous fissions nostre compte d'estre morts à peché, pour ne plus penser & arrester nos cœurs aux choses qui sont sur la terre, mais auoir nostre vie cachee avec Iesus Christ en Dieu, afin de chercher les choses qui sont en haut là où est Iesus Christ à la dextre de Dieu. Mais nous auons arresté nos cœurs aux vanitez du siecle & aux delices du peché, nous auons esté tout vie & vigueur pour cela, & morts pour les choses du Ciel: quelle n'a point esté l'ardeur de l'auarice & de l'ambition? combien vifs les ressentimens des moindres offenses, & ain-

fiés autres vices. Vien donc, ô Chrestien, comparer ces choses au patron que Iesus Christ t'auoit laissé: pour exemple ton auarice & ton ambition au refus & mespris qu'il auoit fait des biens du siecle & des Couronnes mesmes; ton orgueil à son humilité; ton luxe à sa nudité; tes vengeancees & animositez à sa debonnaireté; & les defauts de tes aumosnes à la charité par laquelle il a donné son propre corps & son sang à ceux à qui tu as refusé du pain. Et icy si tu n'as renoncé à ton Christ, il faudra que tu expandes ton ame en regrets & souspirs, & que tu confesses que tu es indigne de te renommer de luy.

De mesmes aussi, si tu compares tes pechez à ses enseignemens: Car Moysé voirement nous a obligez à vne grande saincteté: mais nostre Christ, mes freres, abien porté plus auant sa doctrine, tellement qu'à cet esgard se presente tres grande matiere de gemir. Iesus Christ ne nous permettoit pas seulement vne parole oiseuse: il nous a rendu coupables de meurtre si nous nous courrouçons sans cause à nostre frere, & dignes
de

de l'agehenne si nous luy disons quelque leger iniure, il rend coupable d'adultere si seulement on a regardé vne femme pour la conuoiter en son cœur, il nous commande d'aymer nos ennemis & benir ceux qui nous maudissent, il veut qu'estans offensez non seulement nous receuions à reconciliation ccluy qui nous a offensez, mais que nous le preuenions & l'allions chercher: Et au lieu que la loy nous parloit seulement d'aymer nostre prochain comme nous mesmes, il nous a donné exemple d'aymer nos prochains plus que nous, & mettre nos vies pour eux. O fidele, combien en cette meditation te trouueras tu esloigné de la discipline de Christ: & quelle matiere d'humilité & de tristesse n'auras-tu point? Car si ceux qui sont estrangers de Christ sont dans le vice & l'iniquité, ils n'ont eu qu'vne discipline commune telle que la loy de nature ou la Philosophie, ou au plus telle que Moysé a peu donner; mais si tu es coupable de mesmes manquemens qu'eux, si tu vis en mesme luxe, mesme gourmandise & yurongnerie, mesme paillardise, & mes-

me auarice qu'eux, es-tu pas d'autant plus coupable, & ton peché est-il pas d'autant plus enorme & plus grief que tu auois vne discipline beaucoup plus exacte & plus saincte ?

4. Aussi il nous faut comparer nos affections & nos actions aux biens que l'Euangile nous promettoit: car si l'homme mondain court apres les biens de ce siecle, c'est l'object que le monde auquel il sert luy a promis, & sa part est en la vie presente: mais que toy, Chrestien, à qui Iesus Christ a promis les cieux, courses apres les biens mondains & y ayes mis ton cœur & tes affections, c'est en quoy tu es sans doubte plus condamnable: que toy, Chrestien, à qui Iesus Christ auoit fait resplendir l'esperance de gloire & felicité eternelle, te sois arresté à la vanité du siecle; que toy à qui il auoit promis les richesses de son Paradis, te sois amusé à des metaux; que toy à qui il auoit promis de t'abreuuer au fleuue de ses delices, & te rassasier de ioye en la face de Dieu, ayes mis ton plaisir és sales voluptez, gourmandise, yurongnerie, & paillardise; que toy à qui il auoit promis

mesme

mesme pour remuneration d'un verre d'eau froide donné au pauure, le Royau-me des Cieux, ayes manqué de faire au-mosne selon ton pouuoir; c'est en quoy tu luy as fait iniure n'ayant point creu à ses promesses, ou les ayant mesprisées.

Mais si les promesses de l'Euangile t'obligent à briser ton cœur de repentance, regarde aussi ses seueres menaces. Ouy, l'Euangile a aussi ses menaces pour ceux qui le mesprisent & le reiettent, car *l'ire* Jean 3. *de Dieu demeure sur celuy qui n'a point creu au nom du Fils unique de Dieu, c'est à dire, qui n'a point receu le merite de sa mort, son exemple, ses enseignemens & ses promesses, pour s'en conuertir: Icy il y a, ainsi qu'en parle l'Apostre au 10. de l'Epistre aux Hebreux, vne attente terrible de iugement & vne ferueur de feu qui doit deuorer les aduersaires: Car, si quel-qu'un auoit mesprisé la loy de Moysé, il mourroit sans aucune misericorde, sur le tesmoi-gnage de deux ou de trois: & combien pires tourmens cuidez-vous que deservira celuy qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, & tenu pour chose profane le sang de l'alliance par lequel il auoit esté sanctifié, & qui aura*

outragé l'Esprit de grace ? car nous cognoissons celui qui a dit, le Seigneur iugera son peuple, & c'est chose terrible de tomber es mains du Dieu vivant. Comme donques l'alliance de grace excelle par dessus la loy, aussi les peines de ceux qui la reiettent, surpassent les peines des contempteurs de la loy. Ses biens sont au dessus de ceux de la loy, de mesmes aussi ses peines. Voyez aussi les iugemens desployez icy bas sur les Eglises Chrestiennes en tant de siecles & tant de lieux de la terre. Iugez de la feuerité de Christ contre les pechez de son Eglise, par ce que recite l'Apostre en l'vaziesme de la I aux Corinthiens, que plusieurs auoient esté frappez & de maladies & de mort en l'Eglise de Corinthe, à cause du desordre qu'ils commettoient en la celebration de la Cene du Seigneur, & du mespris qu'ils faisoient des pauvres en leurs agapes. *Pour cette cause, dit-il, plusieurs sont foibles (ou malades) entre vous & plusieurs dorment.* Et à ce compte, comment est ce que nous subsistons apres tant d'offenses & semblables à celles-là & plus griefues ? Icy donc, icy il faut que nous

nous presentions à Dieu des cœurs froissez & brisez.

Et pour ce faire, sçache, fidele, que tu as icy à esplucher tó cœur, & porter bien auant dans tes cachettes & tes tenebres le flambeau de l'Euangile ; tu as à couper par le glaiue aigu & penetrant de la parole de Dieu les enueloppes de l'amour de toy-mesme qui couurent ton peché : il faut que ce glaiue penetre iusqu'à la diuision de l'ame & de l'esprit & des moëllles, & soit iuge des pensees & des intentions de ton cœur. Car ce qui ^{Heb. 4.} nous empesche de briser nos cœurs, est que nous nous auueuglons par nos interets ; telle action nous semble droicte, ou du moins fort excusable, en laquelle nous auons peché griefuement contre Dieu & le prochain : Nous nous desguisons à nous-mesmes nos fautes, les excusons, les extenuons ; & c'est la fraude de laquelle Dauid disoit au Ps. 32. qu'il faut que l'esprit soit exempt, afin d'obtenir remission des pechez : *ô que bien-heureux est l'homme auquel Dieu n'impute point le peché & en l'esprit duquel il n'y a point de fraude, & apres il monstre qu'il entend*

par la fraude tous les desguisemens & artifices opposez à vne franche confession des pechez qu'il fit à la fin. *Recherchons nos voyes*, disoit Ieremie, & les sondons : pourquoy rechercher & sonder, si non pource qu'il y a des profondes cachettes des tenebres & d'endurcissement en nos cœurs ? Le cœur de l'homme est desesperément malin, qui le cognoistra ? O homme vien frapper ta poitrine, ne desguise point ton peché comme Adam, mais apres auoir mis deuant tes yeux tes pechez noirs & hideux, dy encor apres comme Dauid au Ps. 19. *Qui est celuy qui cognoist ses fautes commises par erreur ? purge-moy des fautes cachees.*

Or cette recognoissance & confession des pechez ne peut estre sincere & serieuse qu'elle ne soit suiuite des effects d'un renoncement au peché, selon qu'aussi

Prou. 28. 13. Salomon ioinct ensemble confesser & delaisser ses pechez : qui confesse ses pechez & les delaisse obtiendra misericorde : par la froissure du cœur nous entendons vne froissure qui brise & destruis le peché : car autrement si le peché demeure dedans toy avec sa vigueur, qu'as-tu brisé &

lé & froissé ? Est-ce là, dit le Seigneur au 58. d'Esai. *Le ieusne que i'ay choisi que l'homme afflige son ame un iour ? est-ce en courbant la teste comme le ionc & estendant le sac & la cendre ? appelleras-tu cela ieusne & iour acceptable à l'Eternel ? N'est-ce pas icy plustost le ieusne que i'ay choisi, que tu desnouës les liens de meschanceté, que tu deslies les cordages du ioug, n'est-ce pas que tu rompes de ton pain à celuy qui a faim, & que tu faces venir en ta maison les affligez qui sont en pauure estat, quand tu vois celuy qui est nud que tu le couures, & que tu ne te caches point arriere de ta chair ?* Aussi en Ioël rompre son cœur & retourner à l'Eternel sont pris pour meisme chose : *Rompez vos cœurs & vous retournez à l'Eternel :* car il ne s'agist pas icy d'une douleur prouenante simplement du sentiment ou de la crainte de l'ire & des punitions diuines, mais aussi prouenante de l'amour de Dieu & de la haine du peché, qui est la douleur qui froisse brise & crucifie dedans nous le peché avec ses conuoitises.

II. P O I N C T.

Oyons maintenant la promesse que

Dieu fait, *l'habiteray au lieu haut & saint avec celuy qui est brisé & humble d'esprit, afin de viuifier l'esprit des humbles, & afin de viuifier ceux qui sont brisez de cœur.* Les choses basses sont ordinairement contemptibles, les humbles & affligez sont ordinairement en mespris : Et voicy le Seigneur qui maintenant les esleue avec soyés Cieux: car remarquez en ces mots *au lieu haut*, vne opposition à la bassesse de ceux qui sont humbles de cœur : & par ce mot de *lieu saint*, l'estime que Dieu en fait, les voulant honorer du lieu de sa demeure, comme chose sacree & precieuse; car le lieu saint est le ciel, la demeure de Dieu, sainte entant que non commune & profanee par les hommes ainsi que les autres lieux : & en ce sens le Sanctuaire terrien estoit appellé lieu saint, comme propre à Dieu. Vien donc, ô homme, t'abbatre deuant Dieu & tu seras haut esleué en gloire : *Humiliez-vous*, dit S. Pierre, *& il vous esleuera quand il en sera temps*: brise ton cœur, ô homme, & Dieu le recueillera & le prendra à soy : espan tes larmes & il les reserera en son baril, ton cœur brisé sera vn

joyau de grand prix au Seigneur.

Or en ces mots, *i'habiteray au lieu haut & saint avec celuy qui est brisé & humble d'esprit*: remarquez deux choses : La premiere, qu'il habite au lieu haut & saint : La 2. qu'il habitera avec ceux qui ont l'esprit humilié & brisé. Il dit, *i'habiteray au lieu haut*, pour trois causes: 1. Pour monstrier qu'estant infiniment au dessus des hommes & separé d'eux, il a des affections & des pensées tout autres qu'eux, selon qu'il dit ailleurs: *Mes* ^{E/s. 55.} *pensées ne sont pas vos pensées, ny mes voyes* ^{8.9.} *vos voyes, car autant que les cieux sont esleuez par dessus la terre, autant mes pensées sont plus hautes que vos pensées, & mes voyes plus hautes que vos voyes.* Comme donc les humbles & affligez sont en mespris aux hommes, Dieu declare qu'à luy ils sont en grande estime & de grand prix. Secondement, c'est pour môstrer par l'eminence de sa gloire combien il est puissant pour esleuer fort haut les plus humbles & plus abbatuz; comme s'il disoit, puis que ie demeure au lieu haut & saint, pour abbaissez que soient ceux qui se conuertissent à moy ie les esleue-

ray. En 3. lieu, c'est comme s'il disoit, les profanes & mondains estiment qu'en habitant au lieu haut, ie ne me melle point des choses humaines, & que ie laisse perir les affligez: l'habite, i'habite voirement au lieu haut & Sainct, mais c'est avec les humbles d'esprit & brisez de cœur, & quant aux autres ils n'auront nulle communion avec moy: de mesmes qu'en Esaye chap. 66. *Escoutez la parole de l'Eternel vous qui tremblez à sa parole: vos freres qui vous hayssent & qui vous reiettent comme vne chose abominable à cause de mon nom, ont dit, que l'Eternel monstre sa gloire: il sera donc veu avec vostre lieffe, mais eux seront honteux.*

La 2. chose est, que les humbles habiteront avec Dieu, laquelle habitation avec Dieu se considere en deux degrez, à sçauoir en cette vie, & apres cette vie. En cette vie, car dès à present le cœur humble est le domicile de Dieu, l'ame affligee est celle aupres de laquelle Dieu se tient, comme il est dit au Ps. 34. *l'Eternel est prochain de ceux qui ont le cœur rompu, & deliure ceux qui ont l'esprit brisé.* Et si vous voulez voir le fidele demeurant avec

avec Dieu dès icy bas, considere ce qui est dit au Ps. 91. *Celuy qui habite en la cachette du Souuerain se loge à l'ombre du Toutpuissant: tu as estably le Souuerain pour ton domicile, mal ne te viendra chercher, aucune playe n'approchera de ton tabernacle. Te le colloqueray, dit l'Eternel, en vne haute retraite. pour ce qu'il cognoist mon nom.* Vous ne pouuez, ô maux & aduersitez, opprimer le fidele, il est au dessus de vos efforts, au dessus de vos traicts, il est avec son Dieu, il est au lieu haut & sainct logé avec luy: ô mondains, vous regardez l'homme humilié comme chose vile & abiecte, mais le voila honoré d'une demeure & habitation glorieuse. Or cette habitation n'est autre chose qu'un soin tres special que Dieu a des humbles & brisez de cœur, de mesme qu'un pere de famille a un soin special de ceux qui habitent en sa maison: & c'est ainsi que le Seigneur exprime en sa parole ses plus douces faueurs enuers nous, *l'habiteray, 2. Cor. 6. dit-il, au milieu d'eux & y chemineray, & ie seray leur Dieu, & ils seront mon peuple.* habitant avec les humbles, il a les yeux de sa prouidence & de sa faueur sur eux,

selon qu'il dit en Esaye 66. à qui regarderay-je sinon à l'affligé & contrit d'esprit & à celui qui tremble à mes paroles. & au Pseaume 46. il medecine ceux qui sont brisez de cœur, & guerit leurs ennuis. Et en nostre texte, Dieu exprime son habitation par les effects de sa grace, à sçauoir par viuifier, pour viuifier, dit-il, ceux qui sont humbles d'esprit, & viuifier ceux qui sont brisez de cœur.

Et cela comprend quatre bien-faits, 1. la remission des pechez, & la paix de Dieu, car c'est en quoy confiste nostre vie: & en Ezech. 18. Dieu explique la vie du pecheur repentant par la remission de ses pechez. *Si le meschant se détourne de tous les pechez qu'il aura commis, & garde tous mes statuts, & fait ce qui est iuste & droit, pour vray il viura & ne mourra point, tous ses forfaits qu'il aura commis, ne luy seront point ramenteus.* Et en ce sens, le Seigneur dit là mesmes, qu'il ne veut point la mort du pecheur, mais qu'il se conuertisse & qu'il viue. Et c'est cette vie du pecheur repentant, pour la felicité de laquelle vous oyez Dauid, s'escriant au Pseaume 32. *O que bien heureux est celui*

duquel la transgression est quittee, & duquel le peché est conuert, ô que bien-heureux est l'homme, auquel l'Eternel n'impute point d'iniquité: i'ay dit, ie feray confession de mes pechez à l'Eternel, & tu as osté la peine de mon peché. Vous doncques qui estes brisez de cœur & humbles d'esprit, prenez courage, c'est à vous qu'est octroyee la remission des pechez, c'est vous que Iesus Christ appelle, disant, venez à moy, ^{Matib.} vous tous qui estes travaillez & chargez, & ^{II.} ie vous soulageray: Si vos ames sont languoureuses & comme mourantes, voicy la vie qui vous est promise de Dieu: car les sacrifices de l'Eternel sont l'esprit froissé & brisé: ô Dieu, tu ne mesprises point le cœur froissé & brisé. A cet effect de la remission des pechez, ioignez la sanctification de l'ame par l'Esprit de Dieu: selon que Dauid presentant à Dieu les souspirs & les gemissemens de son cœur froissé, au Pseau. 51. dit, *ô Dieu, cree en moy un cœur net, & renouelle dedans moy un esprit bien remis.* Ton ame, ô homme, a ses entrees bouchees à l'Esprit de grace, iusqu'à ce qu'elles soyent ouuertes par la tristesse d'une serieuse repen-

tance. Alors entre cét Esprit dans le cœur & y escrit la loy de l'Eternel, il y met à l'opposite de la pauvreté & disette precedente les richesses de grace, selon que dit Iesus Christ : *Bien-heureux sont les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.* Vn vaisseau brisé ne vaut plus rien, mais le cœur brisé, est le vaisseau où Dieu verse ses plus precieuses liqueurs.

Le second bien fait, que ce mot de viuifier comprend, sont les deliurances exterieures que Dieu donne à l'humilité & repentance de ses enfans : car il est dit viuifier, quand il nous deliure des dangers de mort, & des griefues aduersitez esquelles nous estions tombez, ou bien estions prests à tomber : ainsi en tout le Ps. 119. le Prophete par le mot de viuifier demande les deliurances des dangers esquels il se trouuoit. *Eternel ie suis affligé tant & plus, fay moy reuiure selon ta parole. Escoute ma voix selon ta gratuité, fay moy reuiure selon ton ordonnance.* Dieu nous environne souuentefois icy bas des cordeaux de la mort & des destresses du sepulchre, afin qu'en tel estat, crians à luy,

comme

comme des lieux profonds, il nous donne la vie comme de nouveau, selon que disoit Dauid au Ps. 71. *O Dieu qui est semblable à toy, qui m'ayant fait voir plusieurs destresses & maux, derechef tu m'as rendu la vie & m'as fait remonter hors des abyssmes de la terre?* Et Sainct Paul, *Nous auons* 2. Cor. 11 *esté en nous mesmes, comme si nous eussions* 9. *eu desta la sentence de mort, afin que nous n'ayons point confiance en nous-mesmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts.* Et icy confidez l'efficace de l'humilité & de la repentance, de laquelle les soupirs du plus profond des abyssmes montent iusques au Ciel en deliurances : ainsi Ionas soupirant & criant à Dieu de dedans le gouffre, son humilité s'esleue au dessus des abyssmes, monte iusques aux Cieux, & luy obtient deliurance & vie : c'est l'efficace de la repentance qui est montrée au Pseaume 107. *Les fols, est il dit, qui sont affligés à cause du train de leur transgression, & à cause de leurs iniquitez, tellement que leur ame a en horreur toutes viandes, & touchent aux portes de la mort: adonc ils ont crié vers l'Eternel en leur destresse, & il les a deliurez de leurs angoisses,*

Qa

610 *Benediction de la Repentance.*
*il enuoye sa parole, & les guerit, & les deli-
ure de leurs tombeaux.*

Le 3. bien fait est, que Dieu viuifie interieurement l'humble d'esprit & le brisé de cœur par la paix de conscience & la ioye de son salut, & que par les sentimens de son amour & l'esperance de sa grace, il le rend victorieux des aduerfitez & des maux auxquels il l'expose exterieurement: Je dy qu'il le viuifie par les consolations interieures de son esprit: au regard dequoy Dauid disoit au Pseau 51. *O Dieu que les os que tu as brisez se resiouissent, & c'est la promesse que fait le Seigneur en Esaye 61. l'Esprit de l'Eternel est sur moy, dit le Christ, il m'a oint pour euangélizer aux debonnaires, il m'a enuoyé pour medeciner ceux qui ont le cœur froissé, pour consoler tous ceux qui meinent dueil, pour mettre en auant à ceux de Sion qui meinent dueil, que magnificence leur sera donnée en lieu de la cendre, l'huile de ioye en lieu de dueil, & le manteau de loüange en lieu d'esprit estonné.* Et Iesus Christ dit-il pas que bien-heureux sont ceux qui pleurent qu'ils seront consolez. *Esioüy-toy ô ame affligée & tempestée,*
ton

Sermon XII.

611

ton Dieu te parlera selon ton cœur, ainsi qu'Esaye le dit touchant Ierusalem: tes trauaux & tes angoisses sont le prealable du repos & de la ioye; comment receurois-tu l'Esprit de Dieu qui t'est promis comme consolateur, si tu n'auois esté affligée angoissée pour tes maux & tes pechez? Et Dieu viuifiant de la sorte les humbles & affligez, les fortifie & viuifie au milieu des maux & de la mort mesme: à raison dequoy l'Apostre disoit qu'estans iustifiez par foy, & ayans paix enuers Dieu par Iesus Christ nostre Scigneur, non seulement nous nous tenons fermes, mais nous nous glorifions és tribulations en l'esperance de la gloire de Dieu. Rom. 5.

Le 4. bien-faict est, que Dieu ayant viuifié en tant de façons icy bas le pecheur repentant, le viuifiera és lieux celestes par la iouyssance de la gloire & felicité eternelle. C'est le dernier but de nostre humiliation & repentance, à scauoir, que si nous sommes icy bas comme mourans, nous viuions vn iour par deuers Dieu, si nous sommes icy bas angoissez, nous soyons vn iour rassasiez de

Caloff. 2. ioye en la contemplation de Dieu, si nous auons soif de sa grace, nous soyons vn iour abbreueez au fleuve de ses delices. Et de fait ce n'est point proprement icy bas où est nostre vie, elle est cachee avec Iesus Christ en Dieu, & pourtant, ames affligees, qui espandez icy bas vos pleurs, regardez à la vie future qui vous est promise, car c'est là proprement où Dieu essuyera toute larme de vos yeux, & où il n'y aura plus ny dueil, ny cry, ny trauail; la douleur & le gemissement s'enfuiront.

III. POINCT.

Voyons maintenant la certitude & raison de ceste benediction promise aux humbles d'esprit & brisez de cœur. Elle est comprise en ces mots, *Ainsi a dit celuy qui est haut & esleué, qui habite en l'eternité, & duquel le nom est le Saint.* En quoy vous auez premierement pour certitude la Parole de Dieu. Ainsi a dit celuy qui est, &c. Celuy qui promet icy grace & benediction n'est point comme l'homme qu'il mente, ne comme le fils de

de l'homme qu'il se repente; c'est celuy qui estant haut & esleué & saint est infiniment au dessus de l'infirmité humaine, & qui habitant en l'eternité est exempt de la mutation & alteration que le temps apporte aux esprits des hommes: pourtant Iesus Christ en faisant ses promesses au 3. de l'Apoc. dit, *Le Saint, l'Amen, le Tesmoin fidele & veritable dit ces choses.* 2. Vous auez en ces tiltres le serment de Dieu, *Celuy qui est haut & esleué qui habite en l'eternité, duquel le nom est le Saint*: car Dieu ne pouuant iurer par vn plus grand que soy-mesme, ne peut mettre en auant pour son serment que son propre estre & ses vertus. Il vous assure donc par trois choses, 1. Par sa hauteffe & sublimité, 2. Par son Eternité, & 3. Par la Saincteté de son nom. Premierement donc regarde, ô fidele, la haute Majesté de ton Dieu, qui te promet vie & grace, s'il veut absoudre, qui est plus haut & esleué que luy pour condamner? s'il veut viuifier qui pourra donner la mort? or il veut viuifier le cœur des humbles: nul donques ne pourra les condamner. 2. Regarde son

Eternité, & dy que sa promesse indubitablement s'accomplira en toy: *I'ay, dit-il, caché pour un petit ma face de toy au moment de l'indignation, mais i'ay eu compassion de toy, par gratuité eternelle, a dit l'Eternel ton redempteur. Car quand les costaux crosteroient, & les montagnes se remueroient, ma gratuité ne se departira point de toy, & l'alliance de ma paix ne se bougera point.* Dy doncques, ô fidele, ie suis affligé à present, tout froissé & brisé, mais celuy qui habite en l'eternité restaurera & consolera mon ame quelque iour: l'aduenir aussi bien que le present est en sa puissance: mes temps sont en sa main, car il y a par deuers luy vne eternité. En 3. lieu vous auez pour assurance de la paix sa saincteté, c'est à dire sa gloire, par laquelle il est separé des creatures: car il a constitué sa gloire à pardonner aux pecheurs repentans, & à se les consacrer & sanctifier.

D'abondant ces tiltres de Dieu, qu'il est haut & esleué, contiennent la raison de sa promesse. Car Dieu estant haut & esleué, ne pouuoit sinon detester les orgueilleux & aymer les humbles, selon que

que sa parole declare souuent, qu'il fait grace aux humbles & resiste aux orgueilleux, & selon que dit Esaya chap. 2. *Il y a iour assigné de par l'Eternel des armées contre tout orgueilleux & hautain, & tout homme qui s'esleue, afin de l'abbaisser.* La sagesse de Dieu requeroit que l'homme paruint à salut en glorifiant Dieu par la recognoissance de sa hauteffe Majesté & Saincteté, & par consequent en s'humiliant; car l'homme ne peut exalter Dieu qu'en s'abaissant: pourtant Iesus Christ pour nous monstrier la necessité de cette voye de salut, nous propose deux hommes allans au Temple, l'vn Pharisien qui se confioit en soy-mesme d'estre iuste, & l'autre Peager qui n'osant approcher frapport sa poictrine, disant, *ô Dieu sois propice à moy qui suis pecheur.* Et dit que cettuy-cy descendit iustificié en sa maison plustost que l'autre, car, dit-il, *quiconque s'abaisse sera esleué, & quiconque s'esleue sera abaissé.* Icy, considerez que l'homme s'estant esleué, & ayant voulu s'esgaler à Dieu, il a fallu que le peché fust expié par vne extreme humilité, à scauoir celle du propre Fils de Dieu, qui estant

en forme de Dieu, & n'estimant point rapine d'estre esgal à Dieu, s'est abaissé iusqu'à la mort de la Croix: la ruine auoit esté l'orgueil de l'homme; & le moyen de salut a esté l'humilité de Dieu. Et il a fallu que le moyen par lequel l'humilité de la Croix de Christ fust allouee & imputee à iustice aux croyans, fust l'humilité & la contrition de l'ame deuant Dieu. Christ, ô fidele, t'a meritè le salut, ayant esté rompu & brisé de douleurs en la Croix: & toy pour receuoir ce salut, dois auoir ton cœur rompu & brisé de la douleur d'une serieuse repentance: Christ s'est sacrifié pour toy, voicy maintenant le sacrifice de recognoissance & action de graces que Dieu requiert de toy, ton cœur brisé, ton esprit humilié. Que l'humilité de Dieu, ô homme, te soit la leçon & argument d'humilité. Peux-tu estre Chrestien sans cette vertu; en laquelle Christ a constitué tout son meritè & ton salut? Et cette humilité de l'homme enuers Dieu, a lieu aussi de l'homme enuers l'homme, selon que dit Iesus Christ: *Apprenez de moy que ie suis debonnaire & humble de cœur, & vous trou-*

uerez

uerez repos à vos ames, & l'Apostre au 2. de l'Epistre aux Philippiens, Que rien ne se face par contention ou vaine gloire, mais en estimant l'un l'autre par humilité de cœur, plus excellent que soy-mesme, & qu'il y ait un mesme sentiment en vous, lequel a esté en Christ, lequel s'est abaissé, ayant pris forme de seruiteur: car seroit-il dit, que tu fusses humble enuers Dieu, & plein d'orgueil enuers tes prochains?

Que doncques, mes freres, ces promesses si grandes faictes à la repentance & à l'humilité, nous portent à ces vertus: ce ieusne ne tend qu'à cette fin, à scauoir d'humilier & affliger nos ames deuant Dieu: car pourquoy soustraire au corps ses alimens ordinaires, sinon afin que par la liaison & communion que le corps a auec l'esprit, l'affliction & mortification du corps abbatte & mortifie l'esprit deuant Dieu? Arriere d'icy vous qui ne rapportez point le ieusne à cette fin, & qui le pratiquez à la façon des superstitieux, qui croyent que la simple abstinence des viandes soit agreable à Dieu: rien n'est agreable à Dieu que le cœur humilié & contrit; si ton cœur

est contrit & humilié ton ieusne a obtenu sa fin & a agréé à Dieu. Vous doncques à qui le ieusne n'est qu'une abstinence de viandes & non vne abstinence de vices & pechez, ausquels le ieusne n'est qu'un exercice corporel, & non un renoncement aux conuoitises charnelles; sçachez que vostre ieusne est vne hypocrisie deuant Dieu; & que Dieu en dit la mesme chose que iadis des exercices corporels des enfans d'Israël, & de leurs assemblées solemnelles, *qu'il en est las & ennuyé*: la vraye abstinence est celle dont le Seigneur dit là mesmes, *Ostez de deuant mes yeux la malice de vos actions, cessez de mal faire, apprenez à bien faire*: Et nous faut prendre ceste resolution non pour un iour ou deux, mais pour le reste de nos iours: car comme le repos du septiesme iour montre le repos spirituel de toute nostre vie, aussi le ieusne d'une iournée solemnelle est comme la figure la protestation & obligation d'une perpetuelle abstinence de ce qui desplaist à Dieu, afin que tu dies, dès ce iourd'huy pour toute ta vie, comme Iesus Christ disoit, *ma viande, est que ie face la volonté*

Esa. i.

de

de mon Pere qui m'a enuoyé.

Arriere donc du milieu de nous tant de defauts qui y ont lieu, à sçauoir, quant à la pieté le mespris de la parole de Dieu, l'itreuerence à la predication d'icelle, la negligence des prieres & de la lecture de la parole de Dieu es familles; que chaque famille soit vne Eglise à Dieu, & toutes les familles icy assemblees soient en leur zele & saincteté vne image des assemblees des Anges & des esprits bienheureux dans le Ciel. Au regard du prochain, arriere tant de haines & contentions, tant d'enuies, tant de mesdisances & de detractions, tant de voyes obliques pour attirer le bien du prochain: que la charité prenne la place de ces choses, que l'aumosne en son abondance & promptitude face voir que nous sommes misericordieux, comme nostre Pere qui est es Cieux est misericordieux. Et quant à ce qui se termine en nous-mesmes, arriere pour iamais la gourmandise & l'yurongnerie, qui ostent non seulement l'Esprit de Dieu à l'homme, mais la raison, & le transforment en beste. Arriere la paillardise & l'im-

puéricité, qui a empuanté iusques icy l'Eglise de Dieu, & pollué le bon Nom qui est inuocqué sur nous. Arriere aussi ce luxe, tant desagreceable à Dieu, qui afoiblit les aumosnes, & les soustrait en partie : luxe par conséquent, qui est comme le sang des pauvres & disetteux, car tout ce qui est en vous d'excessif, vous sera imputé comme rayé au pauvre & disetteux, qui eust esté retiré de sa misere & de sa langueur, par ce qui vous estoit superflu. Espargnez, non pour l'auarice, mais pour la charité, afin que le pauvre viue de vostre abstinence.

Si nous ieussons de la sorte, & si nostre vie est desormais repurgée de tant de vices qui ont irrité le Seigneur à l'encontre de nous, nous verrons le Seigneur nous executer ses promesses, il nous fera habiter avec soy & nous seruira de domicile & retraicte au milieu de tous maux, & il nous viuifiera au milieu de la mort mesmes : il nous fera aussi voir en nos iours l'aduancement de son saint Euangile lequel nos pechez ont retardé iusques icy; & finalement comme il est haut & esleué, il nous exal-

exaltera & esleuera à sa dextre és lieux celestes pour viure à iamais avec luy.

A INSI SOIT-IL.

Prononcé à Charenton le iour du
Ieusne de l'année 1632.

